

L'USURIER

... A Montmartre, une rue montante, où des poules courent sur le trottoir, et où des ouvriers et des ouvrières lisent de petits journaux en la dégringolant. C'est là que demeure Guttinger, l'un des o compteurs-marrons dont on a entrevu la tête de brutalement dans les affaires d'Andlau et Limouzin.

Dans la maison, à l'entrée, on lit sur la muraille : *Le concierge est au premier.* Une main peinte sur le stuc indique un escalier raide, clair, ciré, qui à l'air d'un puits où il ferait jour, et, si vous venez à la matin, sur les dix heures, vous trouverez, en effet, au premier, un concierge blonde.

Elle est en train de se débarbouiller, et elle entr'ouvre, pour vous parler, la porte vitrée d'une loge, d'où sortent des odeurs diverses.

— M. Guttinger ? vous dit-elle, c'est au cinquième à gauche.

Vous montez, vous sonnez, et vous entendez aussitôt un aboiement de chien, puis des pas qui vont et viennent. Enfin une jeune fille vous répond, et vous entrevoyez en même temps, dans un couloir, le maigre grondant d'un terro-neuve et les yeux luisants d'un gamin.

— M. Guttinger ?
— C'est ici.
— Est-il chez lui ?
— Non monsieur.
— A quelle heure le voit-on ?
— M. Guttinger n'a pas d'heure.
— Où pourrait-on le rencontrer ?
— M. Guttinger sort pour ses affaires, mais il ne dit pas où il va.
— Peut-on lui laisser un mot ?
— Oui monsieur.

Vous passez alors par le couloir où luisent toujours les yeux du gamin, et où le nez du terro-neuve vous flaire ; vous entrez dans une petite salle à manger assez nue, où des choses de ménage traînent sur

de mauvais meubles et que chauffe un poêle Choubersky ; on vous montre une écriture ; le chien et le gamin tournent autour de vous pendant que vous écrivez, et il y a déjà un instant que vous êtes parti, quand la jeune fille, penchée sur le rampe vous rappelle du haut de l'escalier :

— Monsieur !
— Mademoiselle ?
— Vous trouverez tous les jours M. Guttinger, entre deux et quatre heures, rue Saint-Georges, au café Saint-Georges, auprès du boulevard Haussmann.

Rue Saint-Georges, en effet, un petit café de six mètres carrés, sombre, sentant l'alcool et le moisi, toujours désert, et qu'une menuiserie à hauteur d'homme, surmontée d'un festonnement de bois découpé, séparé d'un marchand de vin.

C'est là que Guttinger donne ses rendez-vous, et, si vous entriez en ce moment vous remarqueriez dans un coin, assis l'un en face de l'autre, à une petite table de marbre, deux consommateurs causant bas.

L'un est grand, maigre, ossoux, la face carrée et couperosée, avec de grosses lèvres qui sentent l'accent allemand, et un air de malheur dans toute la figure. Il parle avec des gestes patauds, un dandinement de tête qui semble chanter misère, des plissements de front douloureux, de gros yeux bleus qui roulent et qui ont comme un regard à tire-bouchon. L'autre est un jeune homme, mince, ganté, correct, un peu pâle, avec quelque chose dans sa mise et dans sa personne qui dit la richesse et la race, et vous vous rappelez, en le voyant, qu'un coupé de maître attendait dans la rue.

Lui, il ne parle pas ; il écoute, sérieux, attentif, comme quelqu'un qui consent à se laisser endoctriner tout en comprenant qu'on le trompe ; et devant eux, pendant qu'ils causent, on voit deux petits verres de kirsch posés dans leurs soucoupes, et intactes. Le jeune homme, cependant, porte lion à ses lèvres, mais le repose tout de

suite avec une grimace, n'y touche plus, et quand à l'homme à la tête carrée et aux gros yeux bleus, il est trop absorbé par son discours pour songer à boire... Enfin, le jeune homme se lève, écoute encore un instant, puis il dit simplement :

— C'est bien, monsieur Guttinger, à demain !
— Mais M. Guttinger le retiendrait... Il voudrait encore lui dire un mot, lui fait signe, se penche à son oreille, roule ses gros yeux avec une expression du malheur encore plus grand, et finit par tirer de sa poche un billet à ordre, qu'il le prie de vouloir bien signer. Le jeune homme, alors, paraît un peu surpris. M. Guttinger, c'est très clair, exige qu'il signe le billet avant de lui verser l'argent ; mais le jeune homme, lui, entend ne rien signer avant d'avoir touché les fonds. M. Guttinger, toutefois, devient éloquent, ses gros yeux maîtrisent son client, sa voix rauque prononce certains mots avec une autorité sourde, il s'anime, il s'acharne, il doit dire des choses convaincantes... Et, en effet, le jeune homme tourne sa moustache d'un air rêveur, il cède, signe, s'en va, on entend rouler le coupé, et M. Guttinger, devenu souriant, reste seul en face des petits verres toujours pleins, mais payés, et qui ne sont plus dans leurs soucoupes.

M. Guttinger vient de prêter dix mille francs à vingt pour cent par mois pour un mois. Seulement, il tient le billet, doit les fonds, et va remettre le jeune homme de jour en jour, pendant quinze jours, avant de lui fournir. Il arrivera chaque jour essouffé, s'opongeant, le front de plus en plus douloureux, ayant toujours l'air de se donner beaucoup de mal pour trouver un argent qu'il ne trouve pas... Ah ! s'il avait les dix mille francs !... Il les ferait lui-même. Mais il ne les a pas ; il n'est qu'un intermédiaire, et toutes les portes se ferment, parce qu'il n'a pas assez de garanties !... Et, au bout de huit jours, désespéré que l'affaire est impossible avec une seule signature... Huit jours passent encore en retards, en renvois, en excuses, en

rendez-vous dans le petit café, en petits verres invariablement payés, invariablement laissés intacts, et le bon jeune homme, enfin, palpe et caresse ses cinq cents louis... Hélas ! il ne pourra pas en jouir que quinze jours ! Voilà déjà deux semaines qu'il a signé le billet ! On lui a prêté en réalité à quarante pour cent par mois, à quatre cent quatre-vingts pour cent par an !...

Et les petits verres !... Les petits verres ?
Après chaque rendez-vous, on les revide dans la bouteille, il y a dans un coin de l'établissement une ardoise où on les marque, et Guttinger, à la fin du mois, en partage le prix avec le café Saint-Georges.

Rencontrez-vous, quelquefois, sur le boulevard, un petit monsieur cambré et fier, qui se promène dans des pelisses de martre et des paletots de soie gris-perle ? C'est Godefroy, le muscadin d'affaires, le commanditaire clandestin et flamboyant du crapuleux Guttinger. Mais qui le dirait qui s'en douterait ? Il y a, entre eux, la même distance qu'entre le président de coup qui prononce des sentences de mort, paré d'hermine, dans la majesté des assises, et le bourgeois en pardessus noir qui les exécute au petit jour, sur la pierre de la rognette !

Chassé comme une duchesse, cravaté comme un incroyable, coiffé d'éclatants chapeaux, serré dans des gilets de col-de-cygne ou de peluche aurore, souriant d'un sourire noir dans sa petite figure blafarde ayant dans les reins des souplesses de maître de danse, Godefroy, lui, ne connaît pas les cinquinièmes pauvres et les cafés mornes ; il régné dans les cabarets à la mode, et si un soir, par hasard au cercle, vous parlez un peu haut devant lui d'un ton d'argent :

— Attendez donc, attendez donc, dira négligemment le muscadin en se balançant sur son fauteuil et en se caressant dans la barbe avec la pomme de lapis ou de coralline de sa canne, attendez donc !... On

m'a parlé de quelqu'un qui ferait peut-être bien votre affaire ; mais je ne me rappelle plus son nom... Attendez donc !... Un individu qui demeure à Montmartre... Balingier... Galingier... Ah !... Guttinger !... Et le muscadin vous indique un tiers, et ce tiers vous donne l'adresse exacte. Vous faites alors connaissance avec la rue montante de Montmartre, la concierge blonde, le petit cinquième, le chien, les petits verres de kirsch, l'argent à cinq cents pour cent, et si, à l'échéance, vous n'avez pas pu rembourser, toute la mitraille de la procédure grée sur vous dans les quinze jours...

Et un soir, vous rencontrez encore le muscadin, vous lui racontez ingénument vos ennuis, et lui s'écrie :

— Bah !... Pas possible !... Mais a-t-on pris sur vous ? Elles-vous chez vous ?
— Mais oui.
— Et vous avez peut-être de jolies choses ?
— Mon Dieu ! quelques-unes...
— Des bibelots ? des tableaux ? quelques meubles ?
— Oui, quelques tableaux, quelques meubles...
— Enfin vous êtes solvable ?
— C'est ma faute.

Et, souriant de son sourire noir, se rengorgeant dans un gilet bleu étoilé d'or, profond comme une nuit d'été :

— Bah ! tranquillisez-vous ; on ne peut pas comme ça, il faut du temps...

Et, huit jours plus tard, vous avez les huissiers chez vous.

Il y a quelques années, quand on sonnait au quatrième d'une de ces maisons du boulevard Saint-Martin, où il y a, par palier, cinq et six industries, ayant toutes une carte ou une plaque de cuivre sur leur porte, un vieux bonhomme maigre venait ouvrir. Il était tout rasé, comme un acteur, le cou dans un foulard, avec de grosses lunettes rondes sous lesquelles pétillaient de petits yeux gris, et, tout en vous

recevant, dans la demi-obscurité de l'antichambre, il seconait de ses deux mains quelque chose qui rendait un son métallique. Puis, agitant toujours le singulier objet avec lequel il avait l'air de vanter, il vous conduisait dans un petit salon bas, où là, pendant qu'il vous regardait par-dessus ses lunettes et vous demandait ce que vous vouliez, on s'apercevait qu'il seconait un sac.

C'était, on effet, un sac qu'agitait le père Palaiseau, un petit sac en coutil long d'un pied, large comme la main, hermétiquement cousu de tous les côtés, et dans lequel il faisait sauter des pièces d'or. Du matin au soir, tout en allant, tout en venant, tout en traitant ses affaires, il seconait son sac, de gauche à droite, de droite à gauche, et d'arrière en avant, et d'avant en arrière ; il le seconait toujours sans s'arrêter, et quand il l'avait ainsi seconné deux ou trois fois, il le vidait, le brûlait, et recueillait religieusement l'or que le frotement y avait laissé.

Le père Palaiseau, en usure, ne connaissait qu'un combiné. Ne sachant ni lire, ni écrire, ni compter, il prêtait à la semaine, par çus de cinq francs, pour chacun desquels on lui remboursait sept francs cinquante. Il avait ainsi une clientèle nombreuse de petits emprunteurs sûrs ; mais il prêtait surtout aux acteurs. Ah ! les acteurs ! C'était sa folie ! Il les aimait, les préférait et les appelait : « Mon cher enfant ! »

— Mon cher enfant, disait-il, au jeune premier, au valet, on au père-noble, en remuant activement son sac, regardez-moi bien et retenez ceci ; il ne faut jamais perdre son temps dans la vie...
...Et voilà, pris au hasard, quelques silhouettes actuelles, quelques croquis exacts du monde de l'usure. Mais que d'autres silhouettes, que d'autres croquis on pourrait y prendre ! Quel album on pourrait faire de cette forêt, où il y a des enfoncements d'or, et où deux généraux français ont dernièrement laissé leurs étoiles !

MAURICE TALMEYR.

COMMERCES

COTONS

Télégrammes communiqués par M. BOUTEAUX-GRIMONDEZ

LE HAVRE, 29 décembre.

Ventes : 70 balles. Marché ferme.

LIVERPOOL, 29 décembre.

Ventes : 15,000 balles. Marché actif.

NEW-YORK, 28 décembre.

Middling Upland, 10 1/8. Ventes 35,000 balles. Middling American à New-Orléans 9 7/8 ; Savannah, 9 5/8.

Télégramme communiqué par M. LÉON CLERC :

LIVERPOOL, 29 décembre, 11 h. 35 matin.

Vente : 12,000 balles. Marché soutenu, 0 1/4 baisse.

Novembre-Décembre	5 42/64	Janvier-Juin	5 40/64
Décembre-Janvier	5 42/64	Janvier-Juillet	5 51/64
Janvier-Février	5 42/64	Janvier-Août	5 51/64
Février-Mars	5 42/64	Janvier-Septembre	5 51/64
Mars-Avril	5 42/64	Janvier-Octobre	5 51/64
Avril-Mai	5 42/64	Janvier-Novembre	5 51/64

LE HAVRE, jeudi 29 décembre.

Décembre	65 70	Avril	67	Septembre	65 40
Janvier	65 30	Mai	67 20	Octobre	65 30
Février	65 30	Juin	67 20	Novembre	65 30
Mars	65 30	Juillet	67 20	Décembre	65 30

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, jeudi 29 décembre.

HUILES	GRAINES	TOURTEAUX
Colza	13 25	13 50
Lin	13 25	13 50
Arachide	13 25	13 50

PARIS, jeudi 29 décembre.

(Dépêche spéciale)

Novembre	65 70	Avril	67	Septembre	65 40
Décembre	65 30	Mai	67 20	Octobre	65 30
Janvier	65 30	Juin	67 20	Novembre	65 30
Février	65 30	Juillet	67 20	Décembre	65 30
Mars	65 30	Août	67 20	Janvier	65 30

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, jeudi 29 décembre.

(Dépêche spéciale)

Novembre	65 70	Avril	67	Septembre	65 40
Décembre	65 30	Mai	67 20	Octobre	65 30
Janvier	65 30	Juin	67 20	Novembre	65 30
Février	65 30	Juillet	67 20	Décembre	65 30
Mars	65 30	Août	67 20	Janvier	65 30

SUCRES

LILLE, jeudi 29 décembre.

Novembre	65 70	Avril	67	Septembre	65 40
Décembre	65 30	Mai	67 20	Octobre	65 30
Janvier	65 30	Juin	67 20	Novembre	65 30
Février	65 30	Juillet	67 20	Décembre	65 30
Mars	65 30	Août	67 20	Janvier	65 30

PARIS, jeudi 29 décembre.

(Dépêche spéciale)

Novembre	65 70	Avril	67	Septembre	65 40
Décembre	65 30	Mai	67 20	Octobre	65 30
Janvier	65 30	Juin	67 20	Novembre	65 30
Février	65 30	Juillet	67 20	Décembre	65 30
Mars	65 30	Août	67 20	Janvier	65 30

ALCOOLS

PARIS, jeudi 29 décembre.

(Dépêche spéciale)

Novembre	65 70	Avril	67	Septembre	65 40
Décembre	65 30	Mai	67 20	Octobre	65 30
Janvier	65 30	Juin	67 20	Novembre	65 30
Février	65 30	Juillet	67 20	Décembre	65 30
Mars	65 30	Août	67 20	Janvier	65 30

SUIFS

PARIS, 28 décembre.

Les affaires sont toujours peu actives, cependant les vendeurs maintiennent bien leurs prix.

MARCHÉS D'AMÉRIQUE

NEW-YORK, 28 décembre.

Novembre	65 70	Avril	67	Septembre	65 40
Décembre	65 30	Mai	67 20	Octobre	65 30
Janvier	65 30	Juin	67 20	Novembre	65 30
Février	65 30	Juillet	67 20	Décembre	65 30
Mars	65 30	Août	67 20	Janvier	65 30

Renseignements sur le service des Postes

Papiers d'affaires

Ce que l'on entend par papiers d'affaires. — On désigne, en général, sous le nom de papiers d'affaires, toutes les pièces, tous les documents manuscrits, écrits ou dessinés en tout ou en partie, à la main, qui ont pour caractère de correspondance officielle et personnelle. Ex. : les pièces de procédure, les actes de tous genres dressés par les officiers ministériels, les lettres de voiture et connaissances, les factures, les différents documents de service des compagnies d'assurances, les copies ou extraits d'actes sans valeur privée écrits sur papier timbré ou non, les partitions ou feuilles de musique manuscrites, les manuscrits d'ouvrages inédits, etc.

Bourse de Bruxelles du 28 Décembre

Emprunt 3 1/2 0/0 à 101 50	— Emprunt 3 0/0 à 91 50
— Emprunt 2 1/2 0/0 à 78 75	— Obligations Bruxelles 1887 (libérées) à 93 12
— Obligations Anvers 1887 (libérées) à 93 12	— Obligations Liège 1878 à 95 75

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

IMMEUBLES A VENDRE

Etude de M^e FICHEUX, notaire à Bohain.

A louer de gré à gré GRANDE ET BELLE MAISON

à usage de fabrication de tissus

MEUBLES DESTAMINÉ

Tels que : Tables carrées, table ronde, pendule, bec-cololette et accessoires, glaces, mesures en étain, grande lampe à pétrole, verrerie.

MEUBLES de maison

Tels que : Poêle, cuisinière et accessoires, table, pendule, armoire, chaises, commode, glaces, globes, objets de ménage.

MEUBLES de maison

Tels que : Poêle, cuisinière et accessoires, table, pendule, armoire, chaises, commode, glaces, globes, objets de ménage.

MEUBLES de maison

Tels que : Poêle, cuisinière et accessoires, table, pendule, armoire, chaises, commode, glaces, globes, objets de ménage.

MEUBLES de maison

Tels que : Poêle, cuisinière et accessoires, table, pendule, armoire, chaises, commode, glaces, globes, objets de ménage.

MEUBLES de maison

Tels que : Poêle, cuisinière et accessoires, table, pendule, armoire, chaises, commode, glaces, globes, objets de ménage.

MEUBLES de maison

Tels que : Poêle, cuisinière et accessoires, table, pendule, armoire, chaises, commode, glaces, globes, objets de ménage.

MEUBLES de maison

Tels que : Poêle, cuisinière et accessoires, table, pendule, armoire, chaises, commode, glaces, globes, objets de ménage.

REPRÉSENTATION Un homme, possédant les meilleures références sur la place de Paris, désire trouver dans cette même ville, une représentation de tissus, avec dépôt de marchandises. — Carrés offerts en prime. — Ecrire aux initiales A. L. 31, rue des Saussaies, Lille. 15095

EMPLOI Une personne de 40 ans, ayant été directrice intéressée dans une fabrique de draperie, désire trouver emploi similaire à Roubaix ou Tourcoing. Bonnes références. — Ecrire à M^e F. F. P., poste restante, aux initiales A. L. 31, rue des Saussaies, Lille. 16175

Un dessinateur et monteur en broderie et passementerie, bonnes références, demande place pour diriger un atelier. — S'adresser à M. Jungblut, chez Joseph Deschryver, rue Saint-Victor, 15, Madeleine-Lille. 16196

DEMANDE Une maison de 4 pièces, avec jardin, à louer, avec eau de ville. — Ecrire à M. Plantey, 15, rue Bertrand de Goth. 16113

Blouses et Laines peignées Un négociant expérimenté, en rapport avec les bonnes références, demande place pour diriger un atelier. — S'adresser à M. Jungblut, chez Joseph Deschryver, rue Saint-Victor, 15, Madeleine-Lille. 16196

AVIS DIVERS

Le sieur François Mahieu, ex-représentant de la brasserie Quint frères, rue du Mulin, prévient, qu'à partir de ce jour, il a installé une nouvelle brasserie, au Jean Ghislain, rue de l'Ommelet, n° 103. Il espère, comme par le passé, mériter la confiance du public. — Ecrire à M. F. P., poste restante, aux initiales A. L. 31, rue des Saussaies, Lille. 16207

AVIS DIVERS

Le sieur François Mahieu, ex-représentant de la brasserie Quint frères, rue du Mulin, prévient, qu'à partir de ce jour, il a installé une nouvelle brasserie, au Jean Ghislain, rue de l'Ommelet, n° 103. Il espère, comme par le passé, mériter la confiance du public. — Ecrire à M. F. P., poste restante, aux initiales A. L. 31, rue des Saussaies, Lille. 16207

AVIS DIVERS

Le sieur François Mahieu, ex-représentant de la brasserie Quint frères, rue du Mulin, prévient, qu'à partir de ce jour, il a installé une nouvelle brasserie, au Jean Ghislain, rue de l'Ommelet, n° 103. Il espère, comme par le passé, mériter la confiance du public. — Ecrire à M. F. P., poste restante, aux initiales A. L. 31, rue des Saussaies, Lille. 16207

AVIS DIVERS

Le sieur François Mahieu, ex-représentant de la brasserie Quint frères, rue du Mulin, prévient, qu'à partir de ce jour, il a installé une nouvelle brasserie, au Jean Ghislain, rue de l'Ommelet, n° 103. Il espère, comme par le passé, mériter la confiance du public. — Ecrire à M. F. P., poste restante, aux initiales A. L. 31, rue des Saussaies, Lille. 16207

AVIS DIVERS

Le sieur François Mahieu, ex-représentant de la brasserie Quint frères, rue du Mulin, prévient, qu'à partir de ce jour, il a installé une nouvelle brasserie, au Jean Ghislain, rue de l'Ommelet, n° 103. Il espère, comme par le passé, mériter la confiance du public. — Ecrire à M. F. P., poste restante, aux initiales A. L. 31, rue des Saussaies, Lille. 16207

ECLAIRAGE Les bees à gaz intensifs, du système à disque et du système Sugg donnent avec une notable économie, un éclairage supérieur à celui que l'on peut obtenir par les meilleures lampes à pétrole. Des luyres complètes avec réflecteurs en opale et bees intensifs de l'un et de l'autre système, se vendent au prix de 21 francs la paire. — Lamps intensives Weblum et autres. — Motours à gaz. — S'adresser à la succursale de la Compagnie des Gaz, 80, Roubaix, rue Saint-Georges, 14-16, 1494

ENTRÉE GÉNÉRAL D'EAUX MINÉRALES

Service à domicile et francs

COULON-CUVELLIER

8, rue du Moulin, Roubaix

ENTRÉE GÉNÉRAL D'EAUX MINÉRALES

Service à domicile et francs

COULON-CUVELLIER

8, rue du Moulin, Roubaix

ENTRÉE GÉNÉRAL D'EAUX MINÉRALES

Service à domicile et francs

COULON-CUVELLIER

8, rue du Moulin, Roubaix

ENTRÉE GÉNÉRAL D'EAUX MINÉRALES

Service à domicile et francs

COULON-CUVELLIER

8, rue du Moulin, Roubaix

ENTRÉE GÉNÉRAL D'EAUX MINÉRALES

Service à domicile et francs

COULON-CUVELLIER

8, rue du Moulin, Roubaix

ENTRÉE GÉNÉRAL D'EAUX MINÉRALES

Service à domicile et francs

COULON-CUVELLIER

8, rue du Moulin, Roubaix

ENTRÉE GÉNÉRAL D'EAUX MINÉRALES

Service à domicile et francs

COULON-CUVELLIER

8, rue du Moulin, Roubaix

ENTRÉE GÉNÉRAL D'EAUX MINÉRALES

Service à domicile et francs

COULON-CUVELLIER

8, rue du Moulin, Roubaix

ENTRÉE GÉNÉRAL D'EAUX MINÉRALES

Service à domicile et francs

COULON-CUVELLIER

8, rue du Moulin, Roubaix

Maison COGEE, fondée en 1755

CUSSAC

LILLE, 31, RUE ESQUERMOISE, 31, LILLE

PORCELAINES

CRISTAUX, FANTAISIES POUR CADEAUX

CRISTAUX, FANTAISIES POUR CADEAUX

MAJOLIQUE DE MINTON. — IMPORTATION DIRECTE

SERVICES CRISTAL ET PORCELAINE

Faïence et terre de fer de toutes les fabriques françaises et étrangères, avec chiffres et armoiries.

ARTICLES DE BATIMENT

APPAREILS DE CHAUFFAGE

LOCATIONS

Entreprise générale de tout ce qui concerne les services de banquets, Banquets et Soirées, Bronzes, Orfèvreries, Candélabres, Matériel complet très riche.

LOCATIONS

Entreprise générale de tout ce qui concerne les services de banquets, Banquets et Soirées, Bronzes, Orfèvreries, Candélabres, Matériel complet très riche.

LOCATIONS

Entreprise générale de tout ce qui concerne les services de banquets, Banquets et Soirées, Bronzes, Orfèvreries, Candélabres, Matériel complet très riche.

LOCATIONS

Entreprise générale de tout ce qui concerne les services de banquets, Banquets et Soirées, Bronzes, Orfèvreries, Candélabres, Matériel complet très riche.

LOCATIONS

Entreprise générale de tout ce qui concerne les services de banquets, Banquets et Soirées, Bronzes, Orfèvreries, Candélabres, Matériel complet très riche.

LOCATIONS

Entreprise générale de tout ce qui concerne les services de banquets, Banquets et Soirées, Bronzes, Orfèvreries, Candélabres, Matériel complet très riche.

LOCATIONS

Entreprise générale de tout ce qui concerne les services de banquets, Banquets et Soirées, Bronzes, Orfèvreries, Candélabres, Matériel complet très riche.

LOCATIONS

Entreprise générale de tout ce qui concerne les services de banquets, Banquets et Soirées, Bronzes, Orfèvreries, Candélabres, Matériel complet très riche.

LOCATIONS

Entreprise générale de tout ce qui concerne les services de banquets, Banquets et Soirées, Bronzes, Orfèvreries, Candélabres, Matériel complet très riche.

LOCATIONS

Entreprise générale de tout ce qui concerne les services de banquets, Banquets et Soirées, Bronzes, Orfèvreries, Candélabres, Matériel complet très riche.

Rue Pauvrière, 35 bis, Roubaix

FABRIQUE SPÉCIALE DE BANDAGES

Appareils et Corsets Orthopédiques

FABRIQUE SPÉCIALE DE BANDAGES

Appareils et Corsets Orthopédiques

FABRIQUE SPÉCIALE DE BANDAGES

Appareils et Corsets Orthopédiques